

APRES LES MASSACRES A GAZA L'EMBARGO MILITAIRE D'ISRAEL S'IMPOSE

Aujourd'hui à l'Université de Genève, le secrétaire général des Nations unies, M. Antonio Guterres, parlera du lancement de son nouveau programme de *désarmement pour assurer notre avenir commun*.

Il entend proposer des mesures pratiques et concrètes qui placent les droits humains au cœur de son agenda. Mais le veut-il réellement ? Il a pourtant cédé aux récentes pressions d'Israël et des USA pour faire retirer le rapport commandé par la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (CESAO) des Nations unies prouvant la politique d'apartheid de l'Etat israélien¹ ?

Les événements à Gaza ces dernières semaines devraient lui avoir donné matière à réfléchir. Le monde entier a assisté horrifié au massacre de 60 civils par les snipers de l'armée israélienne, qui ont aussi blessé, voire mutilé, 2400 civils palestiniens. Ceux-ci ne faisaient pourtant que manifester pacifiquement pour le droit de retourner dans leur foyer après 70 ans, un droit reconnu par l'ONU, mais qui n'a jamais été appliqué.

Le 15 mai 2018 a marqué le 70^{ème} anniversaire du jour de la Nakba (la Catastrophe) et du début du nettoyage ethnique de la Palestine au profit d'Israël. En réalité la Nakba se poursuit encore aujourd'hui. La dépossession, le nettoyage ethnique, la colonisation de peuplement et l'apartheid continuent, s'intensifient et sont systématiques de la politique israélienne.

Le retour de centaines de milliers, voire de millions de Palestiniens sur leurs terres et dans leurs maisons signifierait un changement démographique radical en Israël. L'Etat israélien qui s'autoproclame "juif et démocratique" serait alors obligé:

- soit de changer sa loi fondamentale qui garantit la suprématie de la population juive,
- soit d'exercer de manière plus évidente sa politique d'apartheid, ce qui ne serait guère acceptable pour la communauté internationale.

En ouvrant le feu sur des manifestants pacifiques avec des balles réelles, des balles en caoutchouc et du gaz lacrymogène, le régime israélien a voulu envoyer un message clair de refus aux Palestiniens concernant leur droit au retour. C'est un massacre prémédité et annoncé par le gouvernement israélien et son armée. Pour justifier cet acte odieux, le ministre de la Défense Avigdor Lieberman a déclaré: **«Il n'y a pas d'innocents à Gaza»**.

¹ <https://arrestsurinfo.ch/le-rapport-de-richard-falk-et-virginia-telley-sur-lapartheid-israelien/>